

La Société d'histoire a quarante ans

Quarante ans, c'est à peine le début de l'adolescence pour une société d'histoire, et néanmoins on s'en voudrait de ne pas souligner cet heureux anniversaire.

C'est en octobre 1915, en effet, qu'une poignée de « patriotes clairvoyants », comme on aurait dit au siècle dernier, se réunirent à Monthey pour jeter les bases d'une petite académie de province vouée à l'évocation du passé ; l'initiative s'avéra fructueuse ; les adhésions ne tardèrent pas à affluer ; aujourd'hui, un demi-millier de bons Valaisans appartiennent à la société quadragénaire.



Pierre Bioley, vice-président de 1925 à 1929
rédacteur des « Annales valaisannes »

Le mérite primordial de cette fondation revient à Pierre Bioley ; il avait été pharmacien à Orbe, s'y était sans doute quelque peu ennuyé. On prend mieux conscience de l'attachement que l'on a pour son pays quand on se trouve condamné à vivre hors de ses frontières. Pierre Bioley souffrait sans doute de son proche exil ; il souffrait sans doute aussi de voir combien son pays natal était mal compris, mal connu au-delà de la porte de Saint-Maurice. Mais il devait se dire que ce pays était mal connu des Valaisans eux-mêmes, assez peu soucieux, dans leur grande pauvreté séculaire, d'une histoire que tant de ruines pourtant leur rappelaient à chaque pas. C'est ainsi que l'érudit pharmacien rêvait d'une association qui se dévouât tout à la fois, comme il devait se le dire en son langage de potard, pour l'usage interne et externe. Il y aura pleinement réussi.

Un autre Valaisan du dehors s'était joint pour cette entreprise à Pierre Bioley : Louis Courthion qui, journaliste à Genève, n'oubliait pas son Valais ni, surtout, sa vallée de Bagnes. Enfin, avec le pharmacien et l'écrivain, il y avait encore, parmi les initiateurs, un avocat, Maurice Trottet : il était président de la Ville de Monthey, il sera aussi président, le premier, de la petite académie.

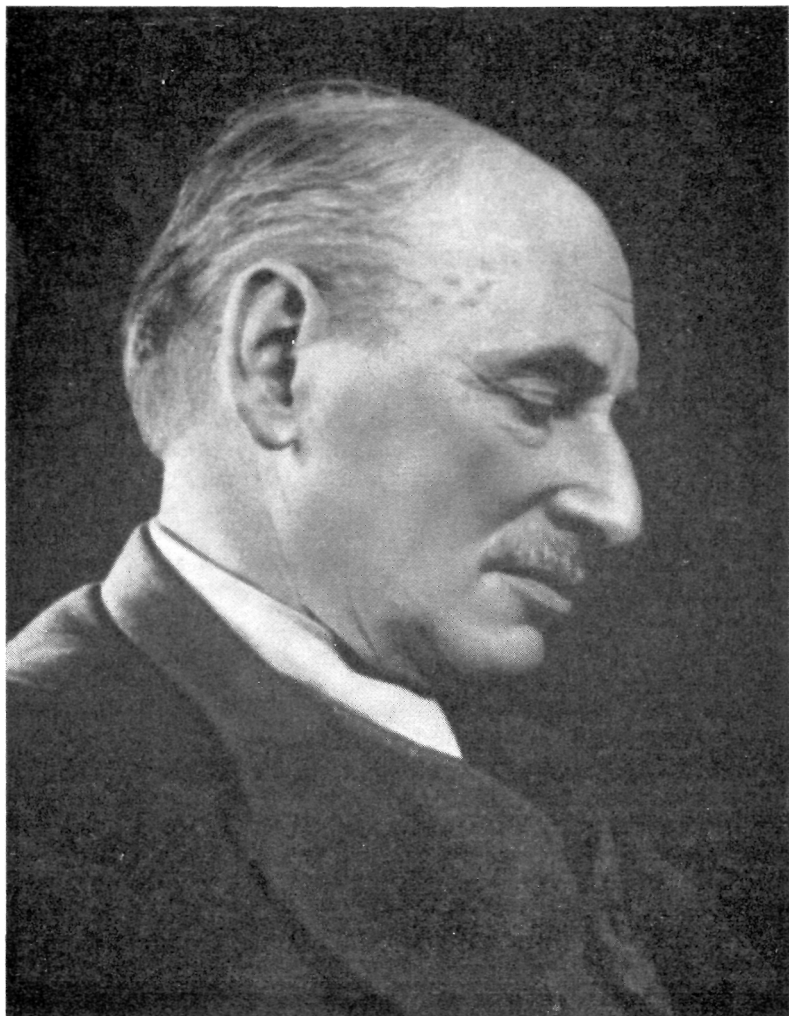
Chose curieuse, les témoignages déjà nous manquent d'un événement si récent. MM. Trottet, Courthion et Bioley sont décédés depuis bien des années et la première équipe n'a plus parmi nous que de rares représentants. Parmi eux, se trouve M. Delacoste, président de Monthey ; sa mémoire est excellente, mais les procès-verbaux des premières séances ont disparu. Quoi qu'il en soit, saluons ici la mémoire du fondateur de la SHVR ; il aura rendu un fier service à son pays.

En effet, on ne compte plus aujourd'hui les travaux érudits ou simplement intéressants qu'aura suscités notre société d'histoire. La collection de ses publications constitue déjà une honorable bibliothèque. On y trouve des renseignements sur presque toutes les activités de notre pays. Car c'est cela d'abord qu'il faut souligner : la Société d'histoire du Valais romand n'est pas un aréopage d'érudits barbus, attentifs aux seuls grimoires de nos archives ; elle accueille le présent ; elle est ouverte à des problèmes multiples. On pourrait dire que rien de ce qui est valaisan ne lui est étranger.

Parmi ceux qui l'illustrèrent, comment ne pas rappeler ici, entre beaucoup d'autres, un pharmacien encore, J.-B. Bertrand.



Me Maurice Trottet
président de 1915 à 1919



Jules-Bernard Bertrand, président de 1919 à 1925
vice-président de 1932 à 1943, rédacteur des « Annales valaisannes »

On peut dire de lui qu'il vécut presque pour elle. Pendant plus de vingt ans, il lui consacra tous ses loisirs, et peut-être, autour de lui, trouvait-on qu'il négligeait un peu ses cornues et ses mélanges pour les documents de toutes sortes auxquels il arrachait quelques secrets. Les *Annales* sont riches de ses innombrables publications. Elles traitent aussi bien d'histoire que de poésie ; les écrivains qui consacrèrent au Valais l'une ou l'autre de leurs œuvres lui étaient tous familiers, des plus anciens aux plus proches ; il excellait dans la monographie ; son esprit caustique mettait du sel là même où l'on ne s'attendait à trouver que sèche énumération.

Mais que de signatures ne relèverions-nous pas dans les *Annales valaisannes* ? De Louis Courthion à Maurice Gabbud, tout ce que le Valais compta durant ces quarante ans d'hommes de plume (occasionnels ou de profession) vint un jour ou l'autre apporter sa pierre à l'édifice de notre histoire cantonale.

Cette histoire, on sait qu'elle reste à écrire. Il y a tant de documents à dépouiller encore en nos archives que les ouvrages petits ou vastes qui ont déjà paru ne sont que des contributions au grand œuvre qui s'élaborera un jour. Et la Société d'histoire aura pris une part considérable à cet édifice qui ne peut être que le résultat d'une longue entreprise collective.

J.-B. Bertrand veilla durant de longues années sur les destinées de la SHVR, dont il fut tour à tour président, vice-président et rédacteur. Il eut pour successeur à la présidence le Dr Eugène de Cocatrix, dont le tortil de baron donnait du lustre à notre Compagnie. Fatigué et souffrant, M. de Cocatrix passa la main au président actuel, M. le chanoine Dupont Lachenal, historien de métier. Sous son aimable et érudite direction, les historiens et amis de l'histoire continuent à se réunir deux fois l'an, une fois en plaine, une fois en montagne ; les *Annales* continuent de publier des études tantôt savantes, tantôt familières. Il y a peu, un numéro important de la revue était consacré au val d'Anniviers ; plus récemment encore, on nous contait l'histoire d'une famille émigrée en Amérique. Demain, on nous permettra de connaître les heurs et malheurs du capitaine Hyacinthe Clémento, qui fit une carrière assez étonnante sous l'Empire.



Dr Eugène de Cocatrix
président de 1925 à 1937

Pour fêter ces quarante ans d'existence, les membres de la SHVR se réunirent dernièrement à Monthey, berceau de leur association. On évoqua, comme il se devait, les premiers pas d'une entreprise appelée à rendre au canton de si brillants services. M. Delacoste, témoin de la première heure, évoqua la mémoire de Pierre Bioley, humaniste et poète, dont il faut déplorer la disparition prématurée. M. le Dr Comtesse fit revivre le mouvement d'émancipation du Bas-Valais qui trouva, en 1798,

à Saint-Maurice, son naturel dénouement. Séance sans aridité, dans la bonne humeur bas-valaisanne. Et chacun de se dire que pour les prochaines fêtes du demi-centenaire il conviendra de revenir à Monthey.



Chanoine Léon Dupont Lachenal, président depuis 1937

Terminons par un vœu : il y a trop de personnes encore qui semblent ignorer chez nous l'existence d'une société dont le rôle, pour ne pas se mesurer en chiffres, n'en est pas moins de premier plan. Ce n'est pas cinq cents membres qu'elle devrait compter mais cinq mille puisque aussi bien tous les Valaisans d'ici et d'ailleurs auraient intérêt à mieux connaître le passé et le présent de leur pays. La cotisation est modeste ; elle est largement compensée par le service trimestriel des *Annales*. Et la SHVR offre à ses membres l'occasion d'aimables et instructives rencontres.